Hommage posthume au Dr Olivier Garon

Par Dr Jean Piérard, m.v.

C'est avec une profonde tristesse que collègues, amis et anciens élèves du Dr Olivier Garon ont appris son décès, le 14 novembre dernier. Doué d'une vaste érudition et d'une compétence exceptionnelle, le Dr Garon a enseigné l'anatomie à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal pendant plus de 30 ans.

Olivier Garon est né à Saint-Denis-de-Kamouraska, en janvier 1928. Après des études remarquées au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, il a été admis à l'École de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en 1950. Il en est sorti, en 1955, docteur en médecine vétérinaire avec la mention « Grande distinction ». Par la suite, il a obtenu une maîtrise ès sciences (Biologie; 1961) et un doctorat ès sciences (Biologie; 1964) de l'Université de Montréal.

Après une courte incursion au ministère de l'Agriculture, à Québec, le Dr Garon a été engagé, en 1957, comme professeur d'anatomie à l'École de médecine vétérinaire. Il a été nommé professeur agrégé en 1969 et professeur titulaire en 1972. Il restera en poste jusqu'à sa retraite, en 1991. Au cours de sa carrière, le Dr Garon a occupé plusieurs tâches administratives, dont celles de directeur de département, de président et de membre de plusieurs comités ou associations. Auteur ou coauteur de nombreuses communications scientifiques, il a aussi participé à la rédaction de plusieurs textes de vulgarisation. Signalons que, sur le plan professionnel, le Dr Garon a été élu membre du conseil de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec pour deux mandats successifs.

Personnellement, j'ai eu le privilège d'être un proche collègue d'Olivier pendant plus de trois décennies. Conformiste de bon aloi, il affectionnait particulièrement la discussion, voire la dialectique. Nous parlions d'une foule de sujets, mais surtout d'histoire — grande ou petite —, de religion et, parfois, de politique. Nous nous entretenions régulièrement de sa région natale. Il y était resté très attaché et y retournait fréquemment. Durant ces échanges, Olivier restait toujours très respectueux de l'opinion de l'autre. Il ponctuait souvent ses affirmations d'expressions gréco-latines ou faisait référence à des situations de l'Antiquité. La plupart du temps, nos discussions se terminaient par un sentencieux Sutor, ne supra crepidam, qui signifie « ne juge pas ce que tu ne connais pas »... Tout était dit.

Très respecté par ses collègues et ses étudiants, Olivier n'acceptait pas la tricherie et encore moins la mauvaise foi. Il savait, cependant, faire preuve d'indulgence quand un étudiant de bonne volonté n'arrivait pas à atteindre ses objectifs.

Le Dr Garon n'a guère apprécié ses années de retraite. Trop de choses lui manquaient! Pendant presque 20 ans, il n'a été que trop heureux de pouvoir consacrer temps et énergie au secrétariat de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Par ailleurs fort utile, cette activité devait lui rappeler bien des choses...

Médecin vétérinaire compétent, professeur estimé, humaniste et homme de cœur, le

Dr Olivier Garon nous laissera, à tous, un souvenir impérissable.